

## → rencontres de Ricochet



L’Affiche des rencontres de Ricochet

Les 19, 20 et 21 mai derniers avaient lieu les premières Rencontres de Ricochet organisées par le CIÉLJ\* à Charleville-Mézières. Prévues de longue date, ces rencontres ont permis aux auteurs, illustrateurs, éditeurs, jeunes créateurs et au public de discuter et de croiser leurs regards sur la littérature jeunesse dans un cadre convivial.

Préalablement, pendant une semaine, une dizaine d’illustrateurs et d’éditeurs sont allés à la rencontre des enfants de Charleville-Mézières et des environs, proposant de faire découvrir leurs univers au cours d’ateliers pratiques. Parallèlement, le public a pu apprécier en divers lieux de la région des expositions consacrées à certains de ces illustrateurs, Natali Novi, Géraldine Alibeu, Julie Rembauville et Nicolas Bianco-Levrin. Le vendredi 19 mai, les rencontres se sont ouvertes avec la remise des prix Octogones.

Pour cette première édition, le film d’animation était à l’honneur. En partenariat avec la Pellicule Ensorcelée, le CIÉLJ a réuni public et illustrateurs autour de la projection de films d’animation au Théâtre International de la Marionnette. Tous ces films avaient pour point commun d’être réalisés par des illustrateurs venus s’aventurer du côté de l’image animée. Parmi ces illustrateurs, Sara, Géraldine Alibeu, Beatrice Alemagna, Julie Rembauville et Nicolas Bianco-Levrin sont venus discuter de leurs premières expériences filmiques, chacun faisant part du passage plus ou moins difficile de l’image fixe à l’image animée.

Si l’univers d’un album est traduit par les sonorités des mots, par la place et la longueur du texte, par la mise en pages, et surtout par l’illustration, dans le film d’animation en revanche, ce sont d’autres outils qui vont permettre de rendre compte de l’espace et du temps. Entrent alors en jeu d’autres éléments tels que le son, la musique, le montage ou le mouvement des personnages. Les lectures de l’album et du film ne peuvent pas se faire de la même manière puisque les outils utilisés ne sont pas de même nature. Ces rencontres ont été l’occasion pour chacun de partager ses trouvailles et de faire part des contraintes qu’il a rencontrées dans cette nouvelle technique.

Avec cette programmation d’une dizaine de films, il s’agissait de montrer comment des illustrateurs aux univers graphiques et narratifs forts ont donné vie à leurs illustrations, créé le mouvement de leurs personnages, transposé leurs styles graphiques, et surtout comment chacun a réinventé le défilement du temps.

# rencontres de Ricochet

## La Programmation

- *L'Enfant sans bouche* - Pierre-Luc Granjon - (livre DVD : *L'Enfant sans bouche*, éd. Corridor)
- *Et Jean s'est perdu dans ses pensées* - Anne Herbauts (livre DVD : *La Lettre*, éd. Casterman)
- *L'Idiot* - Anne Herbauts - (livre DVD : *L'Idiot*, éd. de l'an 02)
- *50 secondes sans respirer* - Géraldine Alibeu
- *La Robe du dimanche* - Géraldine Alibeu
- *Takitanada* - Géraldine Alibeu
- *À quai* - Sara - (livre DVD : *À quai*, éd. du Seuil Jeunesse)
- *La Promenade d'un distrait* - Beatrice Alemagna - (livre DVD : *La Promenade d'un distrait*, éd. du Seuil Jeunesse)
- *Monsieur JEAN* - Julie Rembauville & Nicolas Bianco-Levrin - (livre DVD : *Les Temps perdus*, éd. Grandir, collection du nuage)
- *Le Machino* - Julie Rembauville & Nicolas Bianco-Levrin - (livre DVD : *La Rue & le Machino*, éd. Grandir, collection du nuage)

## Pierre-Luc Granjon

Les éditions Corridor lancent une collection. Les albums, au petit format carré, sont accompagnés d'un DVD. Pierre-Luc Granjon ouvre la série avec *L'Enfant sans bouche*, l'histoire de la découverte de la parole pour un jeune enfant suite à la rencontre d'un lapin aux oreilles capricieuses. L'histoire est rigoureusement identique dans le film et dans le livre. L'album apparaît ici comme le storyboard du film, permettant au lecteur de choisir lui-même la cadence de défilement des images et de narration, alors que le film, parce qu'il est une succession de 24 images par secondes impose son propre rythme de narration.

## Anne Herbauts

Les deux films d'Anne Herbauts accompagnent des livres. Le film *Et Jean s'est perdu dans ses pensées*, est la suite de l'album intitulé *La Lettre*. L'album raconte l'histoire

d'un ours et d'un raton laveur qui collectionnent des « souvenirs de l'été » qu'ils envoient à leur ami, Jean. Le court-métrage commence au moment où Jean ouvre l'enveloppe. Aussitôt, il trébuche, et se perd dans ses pensées. Tout comme dans ses albums qui sont des grands formats dans lesquels le lecteur plonge, les films immergent complètement le spectateur dans le monde d'Anne, un monde d'histoires où la rationalité nous échappe, où la part de rêve vient prendre le pas sur la réalité. Aux décors et personnages animés viennent se fondre dans le film des images en prises de vue réelles apportant une dimension concrète, comme pour mieux nous dérouter.

## Géraldine Alibeu

Géraldine a réalisé trois films d'animation qui ont été projetés lors de ces rencontres. Ces films n'accompagnent pas de livres. On ne peut les voir que dans des petits festivals. Inspirés par l'œuvre et la technique de William Kentridge, les films de Géraldine sont réalisés au fusain. Cette technique laisse les traces des précédents dessins sur l'image, comme l'empreinte d'un temps qui passe et laisse des marques. Dans *50 secondes sans respirer*, on trouve la joie d'un instant, pour *La Robe du dimanche*, c'est la nostalgie, et dans *Le Takitanada*, c'est une tranche de vie torturée.

## Sara

Dans ses albums, Sara prend un court instant de vie qu'elle étire au maximum, pour qu'enfin nous prenions le temps de regarder. Dans *À quai*, Sara nous présente l'arrivée d'un bateau dans un port. Lors de cette courte escale, se croisent le capitaine du navire, un chien, une femme. Avec le livre et le film, la même histoire nous est racontée selon différents points de vue : le film donne celui du capitaine, et le livre celui du chien. Pour Sara, s'il fallait refaire le film, elle prendrait encore plus le temps d'étirer l'instant, ainsi qu'elle le fait dans ses albums.

## Beatrice Alemagna

Pour son projet de fin d'études à l'Institut Supérieur des Industries Artistiques à Urbino, Beatrice a réalisé un court-métrage adapté d'une nouvelle de Gianni Rodari, *La Promenade d'un distrait*. Le livre et le film racontent la même histoire, celle de Giovanni, un petit garçon qui part se promener et qui perd ses membres les uns après les autres, tant il est distrait.

Beatrice place son intrigue dans une réalité tant dans son livre que dans son film, puis fait entrer des choses extraordinaires dans un quotidien où le temps semble s'être arrêté à midi, l'heure où le soleil est au zénith.



Beatrice Alemagna



Géraldine Alibeu



Nicolas Bianco-Levrin & Julie Rembauville

Elle emmène le spectateur dans ses contes (livres et film) avec douceur, même si cela raconte à prime abord une histoire terrible.

## Julie Rembauville & Nicolas Bianco-Levrin

Au mois d'octobre dernier, deux albums sortent aux éditions Grandir, accompagnés à chaque fois d'un film d'animation.

*Monsieur JEAN*, le premier des deux films, présente un personnage seul et maniaque, dont les obsessions vont le mener à sa perte. Les matières réelles plaquées sur ses meubles associées à une déformation des perspectives donnent l'impression d'un cartoon qui aurait mal viré et dans lequel la réalité devient plus oppressante. Dans *Le Machino*, un personnage en volume essaye de trouver sa place dans un monde à plat qui ne lui ressemble pas. Dans les films de Julie et Nicolas, l'univers et la narration se construisent à la fois à travers la lumière, le son et la musique.

Aujourd'hui, les techniques audiovisuelles sont plus accessibles et moins contraignantes que ne l'était l'argentique. Et avec le numérique, des films d'animation de qualité peuvent voir le jour pour des coûts de production très réduits. Les moyens de diffusion restent en revanche encore timides, et ces expériences filmiques d'illustrateurs sont encore trop confidentielles. Jusqu'à présent, on ne pouvait voir ces films que dans le cercle restreint des petits festivals. Ces deux dernières années, on a vu apparaître sur les gondoles des librairies des premières expériences d'album/film d'animation donnant ainsi une autre vie à ces histoires.

Néanmoins, les moyens de production restent trop limités, et ces films ne se fabriquent encore que sur les coins de tables de cuisine ou dans le fond d'un placard. Les Rencontres de Ricochet auront permis de faire un premier état des lieux de cette nouvelle production. Il est temps maintenant de trouver des solutions pour que les institutions comme le CNC, le CNL, et la SACEM s'accordent à permettre de donner de meilleures conditions de réalisation à ces films.

## Nicolas Bianco-Levrin & Julie Rembauville

\*CIÉLJ (Centre International d'Études en Littérature de Jeunesse)

site Internet : [www.ricochet-jeunes.org](http://www.ricochet-jeunes.org)

CNC : Centre National de la Cinématographie

CNL : Centre National des Lettres

SACEM : Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique